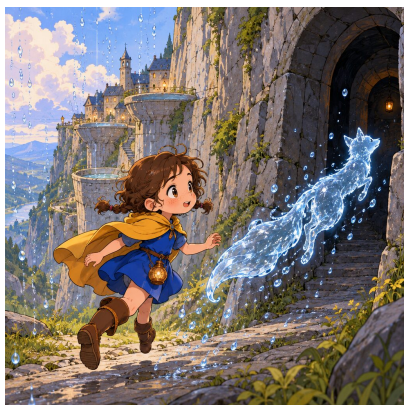




La Princesse et la pluie qui monte

Description

Dans cette vallée, la pluie tombait vers le ciel. Les gouttes quittaient les pierres de la rue, montaient le long des murs et filaient vers les nuages. Ce matin-là, les hauts bassins de pierre étaient secs. Lina courut vers la grande paroi de pierre, sa petite lampe à huile cognant contre sa ceinture.

Au-dessus d'elle, les gouttes formèrent un renard. Il avait un museau fin, une longue queue et des pattes d'eau claire. Il grimpa dans l'air jusqu'à l'entrée du passage des Deux-Arches. Lina le suivit. Le tunnel sentait la pierre mouillée et la poussière.

Très vite, elle s'arrêta. Un énorme rocher bouchait le chemin. De petites pierres bougeaient encore sur le sol. Le renard essaya de passer à travers le bloc. Dès qu'il toucha la pierre pleine, il se défit en mille gouttes, qui remontèrent vers le ciel.

Lina leva sa lampe. Sur le mur, près du rocher, brillait une vieille plaque de métal. Pour la lire, elle devait avancer près des pierres qui bougeaient. Elle posa une main sur la paroi, fit quelques pas lents et retint son souffle. Une pierre tomba derrière elle. Elle ne se retourna pas.

La lampe éclaira les mots écrits dans le métal. Lina lut à voix haute :

— La reine Élise a fait bâtir ce passage pour conduire la pluie montante jusqu'aux hauts bassins de pierre.

Alors, Lina comprit : le rocher bouchait précisément le chemin de la pluie. Un vieux treuil, une machine qui tirait une corde, était encore fixé au mur. Une grosse corde y était enroulée. Lina tira dessus : elle était solide.

Mais le rocher ne pouvait être tiré que vers l'arrière. Derrière lui, un trou étroit laissait juste passer une corde. Lina fixa la corde au treuil, en déroula le bout libre jusqu'au trou et sortit du tunnel. À l'entrée, des gouttes montantes se rassemblèrent de nouveau en une petite queue de renard.

Dehors, les gouttes s'étaient rassemblées de nouveau en renard. Lina le guida dans le tunnel jusqu'au rocher. Elle lui montra le bout libre de la grosse corde, déjà fixé au treuil, puis le trou étroit derrière le bloc.

Le renard prit la corde dans sa gueule d'eau. Il se coula dans le trou, goutte après goutte : il ne traversait pas la pierre, mais pouvait passer là où l'eau trouvait un chemin. De l'autre côté du rocher, les gouttes se rejoignirent et le renard redevint entier. Il garda la corde entre ses pattes de pluie.

contesdefees.com



Au même instant, une grosse pluie arriva dans la vallée. Les gouttes bondirent du sol et montèrent très vite vers les nuages.

Lina revint au treuil et saisit sa poignée. Elle tourna une fois. Le treuil grinça comme une porte qui refusait de s'ouvrir. Le rocher bougea à peine. Lina tourna encore, trop vite cette fois. Le bloc glissa un peu vers elle, et des cailloux roulèrent près de ses bottes.

Lina faillit lâcher la poignée. Si elle s'arrêtait, toute cette pluie passerait au-dessus de la grande paroi de pierre, les bassins resteraient vides et le moulin ne pourrait plus moudre la farine. Elle posa ses pieds bien écartés, regarda le renard derrière le bloc et reprit un mouvement lent et régulier.

— Tire avec moi, petit renard !

Le renard tira sur la corde. Lina tourna le treuil. Enfin, le rocher roula en arrière avec un grand boum et s'arrêta contre le mur. Le passage des Deux-Arches était rouvert.

Alors la pluie montante entra dans le tunnel en longs jets clairs. Elle passa sous les deux arches et grimpa jusqu'aux hauts bassins de pierre. Les bassins se remplirent avant que la dernière goutte eût rejoint les nuages. Plus bas, le moulin se remit à tourner, et les habitants préparèrent du pain.

Contesdefeeres.com



Lina posa sa lampe sur le rempart. Elle n'avait pas vaincu la pluie. Elle lui avait simplement rouvert son chemin.

Les mots du conte

treuil

Machine avec une corde que l'on tourne pour tirer un objet lourd.

date créée

24/09/2026

Auteur

cdf

contesdefees.com